

## Présentation

---

*Au risque de la topologie  
et de la poésie*  
de Michel Bousseynroux

Sidi Askofaré

## Une psychanalyse pour le XXI<sup>e</sup> siècle ?

Je tiens d'abord à remercier Michel Bousseyroux pour l'occasion qu'il nous offre d'échanger autour de son dernier ouvrage qu'il a joliment intitulé : *Au risque de la topologie et de la poésie, Élargir la psychanalyse*<sup>1</sup>. Et ce qui m'a arrêté d'emblée, c'est ce sous-titre surprenant qui sonne comme un mot d'ordre, mais au bon sens de ce terme. Nous en avons connu par le passé dans la psychanalyse et hors la psychanalyse. « Retour à Freud » disait Lacan, « Lire *Le Capital* » lançait Althusser !

Aujourd'hui, c'est donc Michel Bousseyroux qui ne nous invite à rien de moins qu'à « élargir la psychanalyse ». Entreprise difficile qui requiert d'abord de connaître les limites, d'avoir exploré jusqu'à ses frontières et ses bornes ladite psychanalyse, ce qui n'est pas donné à tout le monde ! Entreprise qui requiert ensuite d'accompagner le mouvement d'émancipation de la psychanalyse, enfermée comme nous le savons dans des catégories, des concepts et des références que toute l'expérience qu'elle institue récuse.

Mais je remarque aussi que Michel Bousseyroux ne propose pas d'approfondir, de creuser la psychanalyse ; ce n'est pas vers le trou sans fond d'une psychologie des profondeurs qu'il oriente nos efforts, ce qui est tout à fait cohérent avec le choix de la topologie comme de la poésie.

*Au risque de la topologie et de la poésie* est, pour ainsi dire, un ouvrage qui ne se résume pas. En effet, un livre qui se résume est à mon sens un livre dont on peut atteindre la « substantifique moelle » sans avoir à l'ouvrir. Le livre de Michel Bousseyroux est justement aux antipodes de ce type de littérature. Et ce d'autant que, recueil de

1. M. Bousseyroux, *Au risque de la topologie et de la poésie, Élargir la psychanalyse*, Toulouse, Érés, 2011.

travaux – articles, exposés, conférences, communications –, il s’agit d’un livre non seulement qui est destiné à être déchiffré et lu, mais qu’on gagnerait à relire, et si j’ose dire : à re-relire... Véritable trésor du savoir analytique, il vous enseigne bien sûr mais à la mesure de votre savoir.

J’ajouterai qu’une des particularités de cet ouvrage est de prendre véritablement au sérieux le dernier enseignement de Lacan et d’essayer d’en tirer toutes les conséquences pour sa pratique, sa doctrine, son éthique et la formation des analystes.

Si *Au risque de la topologie et de la poésie* ne se résume pas, le réveil du sommeil dogmatique auquel il convie permet de situer clairement son enjeu. Et Michel Bousseyroux le résume très clairement à la page 14 de son ouvrage :

« Courir le risque de la topologie et de la poésie, s’y exposer comme psychanalyste, c’est élargir la psychanalyse. L’élargir, c’est d’abord l’affranchir du sens, et par là même de la religion. Plus encore, c’est la faire sortir de derrière la grille du psychisme où Kant emprisonne l’inconscient, pour l’introduire, avec la topologie, à une nouvelle esthétique, et, avec la poésie, à une nouvelle éthique ouvertes au savoir sans sujet de l’inconscient la langue où le poème sans poète qu’il nous fait être a son lieu et dont on ne saurait traverser le *hiatus irrationalis* qu’en le signant du *a* de la cause qu’on y laisse choir, comme Michelangelo signe à la chapelle Sixtine son *peauème* du Jugement dernier. »

Au fond, cet « élargissement » de la psychanalyse à quoi Michel Bousseyroux nous invite porte au moins sur trois fronts :

- le front de la structure que la topologie permet de penser en sortant l’analyse de l’esthétique transcendantale de Kant et en ouvrant la voie conduisant à, pour appeler : « plus loin que l’inconscient » ; sous-entendu : plus loin que l’inconscient freudien, l’inconscient psychique, l’inconscient-représentation ;

- la question de l’interprétation, voire de sa technique, telle que reprise par un inconscient réel, soit une interprétation qui tienne compte du réel, du « sens, ab-sexe » ;

- Enfin, un tel *aggiornamento* théorique n’est pas sans poser la question des conséquences de l’inconscient réel et de l’orientation vers le réel sur la direction de la cure, la passe et ce que Lacan tenait pour la responsabilité des analystes : assurer la présence de l’inconscient dans le champ scientifique.

Inutile de vous dire, après ce survol, que c'est davantage qu'un débat que cet ouvrage mérite : un véritable colloque qui eût permis une reprise, des échanges et des répliques pour tirer les nombreuses conséquences pour la psychanalyse d'aujourd'hui et la psychanalyse à venir des élaborations précises et éclairantes de Michel Bousseyroux.